

À la recherche d'espoir et de guérison : le parcours d'Aminata

Aminata, une migrante sierra-léonaise vivante en Algérie, s'est engagée dans un projet poignant avec d'autres migrants : écrire des scénarios de films dépeignant les réalités crues de la violence basée sur le genre. Intitulé "La Méchante Belle-mère", "Le Mariage Forcé" et "Courage", ces récits ne relevaient pas de la simple fiction ; ils puisaient leur essence dans des expériences vécues, illustrant la force et la résilience nécessaires pour surmonter la violence.

Le parcours d'Aminata était loin d'être facile, mais son esprit restait indompté, nourri par l'espoir d'une vie meilleure.

« Je n'avais pas vraiment de raison pour quitter mon pays », confie Aminata. « Je voulais juste une vie meilleure, et plusieurs de mes amis l'avaient fait, alors j'ai voulu tenter ma chance ».

Cependant, ses aspirations se heurtent à de rudes obstacles dès lors que ses ressources se sont épuisées avant même d'atteindre la Tunisie, la sortie dans l'angoisse et l'incertitude quant à la suite de son périple.

« Ce que nous avons vécu sur la route était d'une extrême violence, surtout pour les femmes », raconte-t-elle, soulignant les épreuves physiques et psychologiques endurées par les migrants.

Un rayon d'espoir est apparu lorsqu'un autre migrant lui a parlé de l'OIM en Algérie.

« Un migrant déjà inscrit pour un retour volontaire m'a parlé de l'organisation et m'a montré où se trouvait le bureau », se souvient Aminata.

Après avoir reçu des soins médicaux, Aminata a trouvé refuge dans les installations d'accueil temporaires de l'OIM pour le retour volontaire (DARV), dédiées aux cas de protection. Elle y a trouvé non seulement un toit, mais aussi un environnement de soutien répondant aux besoins spécifiques des femmes comme elle.

Ce soutien s'inscrit dans le cadre du plan d'action complet de l'OIM Algérie pour les 16 jours d'activisme contre la violence basé sur le genre, mis en place dans le cadre de l'initiative COMPASS (Coopération sur la migration et partenariats pour atteindre des solutions durables). Ce plan ne se limitait pas à la sensibilisation ; il visait à encourager la guérison et à autonomiser les survivants.

Au sein des dispositifs d'accueil pour le retour volontaire (DARV), l'OIM a mis en place une série d'activités, dont des séances d'information et des discussions de groupe, pour soutenir et autonomiser des dizaines de migrants bénéficiant du programme.

Les ateliers de storytelling, élément central du plan d'action, ont marqué un tournant pour Aminata.

« Ces ateliers m'ont permis de réfléchir à mon parcours et aux choses que j'ai vécues », partage-t-elle.

En collaboration avec d'autres migrants, hommes et femmes, ces ateliers, organisés en plusieurs langues pour garantir l'inclusion, ont favorisé l'empathie et le sentiment d'appartenance à une communauté.

Le plan d'action comprenait également des séances d'information approfondies sur les stéréotypes de genre, la discrimination et les inégalités. Ces discussions ont permis à Aminata et à ses compagnons

migrants d'acquérir une compréhension fine des dynamiques sociales et culturelles du genre, leur donnant les outils nécessaires pour remettre en question les normes et comportements néfastes.

En collaboration avec l'association Solidarité AIDS Algérie, une séance spéciale a été organisée à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, offrant des informations vitales sur la prévention du VIH/sida et le soutien aux personnes affectées.

En combinant la sensibilisation à la violence basée sur le genre avec des initiatives de santé plus larges, l'OIM vise à créer un espace sûr pour la guérison et l'autonomisation. Aminata, qui se sentait initialement submergée par ses expériences, trouve aujourd'hui du réconfort dans l'expression créative.

Investir dans des femmes comme Aminata, qui ont courageusement bravé des périples périlleux, est un investissement dans un avenir exempt de violence et de discrimination. En lui offrant un environnement de soutien et en l'aidant à développer ses compétences, l'OIM lui donne les moyens de se reconstruire et de contribuer à